La Doctrine des Nicolaïtes

par

William Marrion Branham

La Doctrine des Nicolaïtes

Apocalypse 2.15 : "De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes, ce que Je hais."

Vous vous souvenez que j'ai fait ressortir dans l'Age d'Ephèse que le mot "nicolaïsme" vient de deux mots grecs : *Nikao* qui veut dire *conquérir*, et *Lao* qui veut dire *laïques*. Nicolaïsme signifie *conquérir les laïques*. Pourquoi donc est-ce une chose si terrible? C'est terrible, parce que Dieu n'a jamais remis Son église entre les mains de conducteurs élus ayant des visées politiques. Il a remis Son église entre les mains d'hommes établis par Dieu, remplis du Saint-Esprit, vivant de la Parole, et qui conduisent le peuple en le nourrissant de la Parole. Il n'a pas séparé les gens en diverses classes, afin que les masses soient conduites par une sainte prêtrise. Il est vrai que ceux qui conduisent doivent être saints, mais il doit en être ainsi pour toute l'assemblée. De plus, nulle part dans la Parole, nous ne trouvons trace de prêtres ou de ministres du culte servant d'intermédiaires entre Dieu et le peuple. Il n'est pas écrit non plus qu'ils doivent être séparés dans leur adoration au Seigneur. Dieu veut que tous L'aiment et Le servent ensemble. Le nicolaïsme détruit ces ordonnances, il sépare les ministres du peuple, et des conducteurs il fait des chefs suprêmes, au lieu d'en faire des serviteurs. En fait, cette doctrine a commencé par des "oeuvres" dans le premier âge. Semble-t-il que le problème s'est posé à cause de deux termes : "anciens" (gr. *presbuteros*) et "surveillants" (évêques). Quoique les Ecritures démontrent qu'il y a plusieurs anciens dans chaque église, certains commencèrent à enseigner (Ignace entre autres) que la notion d'évêque était celle de prééminence, ou d'autorité et de contrôle sur les anciens. Maintenant, la vérité à ce sujet est que le terme "ancien" indique ce qu'est la personne, tandis que le terme "évêque" indique la fonction de ce même homme. L'ancien, c'est l'homme, tandis que l'évêque, c'est la fonction de l'homme. Le mot "ancien" se rapporta toujours, et

se rapportera toujours simplement à l'âge chronologique de l'homme, dans le Seigneur. Il est un ancien, non parce qu'il a été élu ou ordonné, etc., mais parce qu'il est PLUS ÂGÉ. Il est plus modéré, il a une plus grande formation, ce n'est pas un novice, il est digne de confiance à cause de son expérience, et parce qu'il témoigne d'une longue expérience chrétienne éprouvée. Mais, non, les évêques ne s'en sont pas tenus aux épîtres de Paul, mais ils se sont plutôt occupés du récit de Paul, lorsqu'il fit venir les anciens d'Ephèse à Milet, dans Actes 20. Au verset 17, il est dit qu'il envoya chercher les "anciens". Et au verset 28, ils sont appelés "surveillants" (évêques). Ces évêques (intéressés sans doute par la politique et avides de pouvoir) soutinrent que Paul avait voulu dire que les "surveillants" étaient plus qu'un simple ancien local qui exercerait ses fonctions seulement dans sa propre église. Pour eux, un évêque était maintenant quelqu'un dont l'autorité s'étendait sur plusieurs dirigeants d'églises locales. Un tel concept n'avait aucun fondement ni Biblique ni historique. Cependant, même un homme du calibre de Polycarpe inclina pour ce genre d'organisation. Ainsi, ce qui a commencé par être une oeuvre dans le premier âge, est par la suite devenu une doctrine bien déterminée, et il en est encore ainsi aujourd'hui. Les évêques prétendent toujours diriger les hommes, et agissent envers eux comme ils le désirent, les plaçant dans le ministère selon leur bon plaisir. Ceci oppose un démenti à la direction du Saint-Esprit, qui a dit : "Mettez-Moi à part Paul et Barnabas pour l'oeuvre à laquelle Je les ai appelés." Cette chose-là est anti-Parole et anti-Christ. Matthieu 20.25-28 : "Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. *Il n'en sera pas de même au milieu de vous*. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs." Matthieu 23.8-9 : "Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ. Et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, Celui qui est dans les cieux."

Pour que ceci soit encore plus clair, je veux vous expliquer le nicolaïsme de la manière suivante. Vous vous souvenez que, dans Apocalypse 13.3, il est dit : "Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête." Or, nous savons que la tête blessée était l'Empire romain païen, cette grande puissance politique mondiale. Cette tête s'est dressée de nouveau en tant qu'"empire spirituel catholique romain". Maintenant, observez attentivement. Quelle a été la base du succès de la Rome païenne politique? Elle a "divisé pour vaincre". Voilà la semence de Rome : diviser pour vaincre. Ses dents de fer déchiraient et dévoraient. Ce qu'elle a déchiré et dévoré ne s'est jamais relevé, comme il en fut de Carthage, qu'elle a détruite et complètement anéantie. Cette même semence de fer est demeurée en elle, lorsqu'elle s'est élevée comme la fausse église, et sa politique est demeurée inchangée : diviser pour vaincre. C'est cela le nicolaïsme, et Dieu le hait.

C'est un fait historique bien connu qu'une fois que cette erreur s'est glissée dans l'église, les hommes ont commencé à rivaliser pour obtenir la charge d'évêque, et le résultat en fut que cette charge était accordée aux hommes les plus instruits, les mieux nantis et qui avaient un intérêt pour la politique. La connaissance humaine et les programmes commencèrent à prendre la place de la sagesse Divine, et le Saint-Esprit ne pouvait plus diriger. C'était certainement un mal tragique, car les évêques commencèrent à affirmer qu'il n'était plus nécessaire d'être un chrétien au caractère limpide pour enseigner la Parole ou pour diriger les rites dans l'église, car les éléments et le cérémonial, voilà ce qui comptait. Ceci permit à des hommes à l'esprit malfaisant (séducteurs) de déchirer le troupeau.

Après avoir établi cette doctrine d'homme, soit d'élever les évêques à une place qui ne leur était pas accordée dans les Ecritures, ils firent un pas de plus, soit de conférer des titres, des rangs, ce qui contribua à ériger une hiérarchie religieuse; ainsi,

bientôt il y eut des archevêques au-dessus des évêques, et des cardinaux au-dessus des archevêques, et puis, à l'époque de Boniface III, il y eut un pape au-dessus de tous, un *pontife*.

Avec cette doctrine nicolaïte et le mélange de christianisme et de religion babylonienne, fut réalisé ce qu'Ezéchiel avait vu dans le chapitre 8, verset 10 : "J'entrai, et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de figures de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour." Apocalypse 18.2 : "Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité."

Or cette doctrine nicolaïte, cette domination qui fut établie dans l'église, ne reçut pas l'approbation générale, car bien des gens pouvaient lire à l'occasion une épître ou un traité sur la Parole, rédigés par une personne remplie de piété. Aussi, que fit l'église? Elle excommunia ceux qui enseignaient correctement, et elle brûla les parchemins. Ils dirent : "Il faut une instruction particulière pour lire et comprendre la Parole. Pierre lui-même n'écrivit-il pas qu'il y avait dans les lettres de Paul beaucoup de choses difficiles à comprendre?" Or, n'ayant plus la Parole, le peuple en fut réduit à n'écouter que ce que le prêtre avait à dire, et à faire ce qu'il lui disait de faire. Ils appelèrent cela : Dieu et Sa sainte Parole. Ils prirent possession des pensées et des vies des gens, et en firent les serviteurs d'une prêtrise despotique.

Or, si vous voulez avoir la preuve que l'église catholique exige les vies et les esprits des hommes, écoutez seulement l'édit de Théodose X. *Premier édit de Théodose*.

Cet édit fut promulgué immédiatement après qu'il eut été baptisé par la Première Eglise de Rome. "Nous, les trois empereurs, nous voulons que nos sujets adhèrent totalement à la religion qui a été

enseignée par saint Pierre aux Romains, laquelle a été fidèlement préservée par la tradition et est actuellement professée par le pontife Damase de Rome, et par l'évêque Pierre d'Alexandrie, un homme d'une sainteté apostolique selon le fondement établi par les apôtres et la doctrine de l'Evangile. Nous devons croire en une Divinité du Père, Fils et Saint-Esprit, d'égale majesté dans la Sainte Trinité. *Nous ordonnons que les adhérents à cette foi soient appelés chrétiens catholiques. Nous stigmatisons tous les insensés adeptes des autres religions, en les appelant du nom infâme d'hérétiques, et nous interdisons aux petites assemblées qui en découlent d'oser prendre le nom d'églises*. Outre la condamnation de la justice divine, ils doivent s'attendre à une lourde condamnation que notre autorité, guidée par la céleste sagesse, jugera bon de leur infliger. . ."

Suite aux quinze lois pénales édictées par cet empereur en autant d'années, les évangéliques furent privés de tout droit à l'exercice de leur religion, tout poste de fonctionnaire civil leur fut refusé, et ils furent passibles d'amendes, de confiscation, de bannissement et même, dans certains cas, de mort.

Savez-vous quoi? Nous nous dirigeons tout droit dans cette voie, aujourd'hui.

L'église catholique romaine se dit l'église mère. Elle se dit la première église, ou l'église originale. C'est parfaitement exact. Elle était la première église originale de Rome, qui rétrograda et tomba dans le péché. Elle fut la première à s'organiser. En elle furent trouvées les oeuvres, puis la doctrine du nicolaïsme. Personne ne niera qu'elle est une mère. Elle est mère, et elle a eu des filles. Or, une fille provient d'une femme. Une femme vêtue de pourpre est assise sur les sept collines de Rome. C'est une prostituée, et elle a mis au monde des filles. Ces filles sont les églises protestantes qui sont sorties d'elle, et se sont engagées immédiatement dans l'organisation et le nicolaïsme. Cette mère des églises filles est appelée une prostituée, ce qui est une femme qui a été infidèle à ses voeux de mariage. Elle était mariée avec Dieu, et elle s'est mise

à forniquer avec le diable et, par ses fornications, elle a mis au monde des filles qui sont exactement comme elle. Cette association de la mère avec la fille est anti-Parole, anti-Esprit, et par conséquent anti-Christ. Oui, ANTICHRIST.

Maintenant, avant d'aller trop loin, je désire mentionner que ces évêques du commencement pensaient qu'ils étaient au-dessus de la Parole. Ils dirent aux gens qu'ils pouvaient pardonner leurs péchés s'ils venaient les confesser. Ceci n'a jamais été la vérité! Au deuxième siècle, ils commencèrent à baptiser les enfants nouveau-nés. En fait, ils pratiquèrent le baptême de régénération. Ce n'est pas étonnant que les gens soient dans la confusion aujourd'hui. S'ils étaient dans une telle confusion à cette époque, encore si proche de la Pentecôte, à combien plus forte raison maintenant — à environ deux mille ans de la vérité originale — ils sont dans une condition plus désespérée encore!

Oh, Eglise de Dieu, il ne reste qu'un espoir : Reviens à la Parole et n'en bouge plus!

LA DOCTRINE DE BALAAM

Apocalypse 2.14 : "Tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité."

Vous ne pouvez pas établir le nicolaïsme dans l'église sans y apporter aussi cette autre doctrine. Voyez-vous, si vous retirez la Parole de Dieu et le mouvement de l'Esprit comme moyen d'adoration ("ceux qui M'adorent doivent M'adorer en Esprit et en vérité"), alors vous devez donner au peuple une autre forme d'adoration pour remplacer cela, et cette substitution s'appelle le balaamisme.

Si nous voulons comprendre ce qu'est la doctrine de Balaam dans l'église du Nouveau Testament, nous ne pouvons mieux faire

que d'examiner ce qu'elle était dans l'église de l'Ancien Testament, et de l'appliquer au troisième âge, et finalement à notre âge.

Le récit nous en est donné dans les Nombres, du chapitre 22 au chapitre 25. Or, nous savons qu'Israël était le peuple choisi par Dieu. Ils étaient les pentecôtistes de leur temps. Ils avaient trouvé un refuge sous le sang, ils avaient tous été baptisés dans la mer Rouge, et ils étaient sortis des eaux, chantant dans l'Esprit et dansant avec l'énergie du Saint-Esprit, tandis que Marie, la prophétesse, jouait du tambourin. Bon, mais après avoir voyagé un certain temps dans le désert, les enfants d'Israël vinrent à Moab. Vous vous souvenez de Moab. C'était le fils de Lot, par l'une de ses propres filles, et Lot lui-même était un neveu d'Abraham, ainsi, Israël et Moab étaient parents. Je vous demande de bien noter ceci. Qu'ils la pratiquent ou non, les Moabites connaissaient la vérité.

Ainsi Israël arriva à la frontière de Moab et envoya des messagers au roi, disant : "Nous sommes frères. Laissez-nous traverser votre pays. Si nos gens ou nos animaux mangent ou boivent quelque chose, nous vous dédommagerons volontiers." Mais le roi Balak s'irrita. Le chef de ce groupe nicolaïte ne voulait pas laisser passer l'église, avec ses signes, ses miracles et les diverses manifestations du Saint-Esprit, et tous ces visages rayonnants de la gloire de Dieu. C'était trop risqué, parce qu'il pouvait y perdre des gens de son peuple. C'est ainsi que Balak refusa de laisser passer Israël. En fait, il les craignait tellement qu'il se rendit auprès d'un prophète mercenaire, nommé Balaam, et lui demanda d'être le médiateur entre lui et Dieu, afin d'obtenir du Tout-Puissant qu'il maudisse Israël et le rende impuissant. Et Balaam, désireux de se mêler aux affaires politiques et espérant devenir un grand homme, ne fut que trop heureux d'agir ainsi. Mais il devait s'approcher de Dieu, obtenir audience auprès de Lui, car il ne pouvait maudire ce peuple de lui-même, aussi sollicita-t-il de Dieu la permission d'aller. N'en est-il pas exactement de même des Nicolaïtes d'aujourd'hui? Ils maudissent tous ceux qui ne marchent pas avec eux.

Quand Balaam demanda à Dieu la permission d'aller, Dieu refusa. Quel coup pour Balaam! Mais Balak insista, promettant au prophète de plus grandes récompenses et un plus grand honneur encore. Alors Balaam revint trouver Dieu. Or, une seule réponse de Dieu aurait dû suffire. Pas pour l'obstiné Balaam. Lorsque Dieu vit sa perversité, Il lui dit de se lever, et d'y aller. Rapidement, il sella son âne et partit. Il aurait dû comprendre que c'était seulement la volonté permissive de Dieu, et qu'il ne pourrait pas maudire Israël, se fût-il rendu vingt fois sur les lieux, et eût-il tenté vingt fois de le faire. Combien les gens d'aujourd'hui ressemblent à Balaam! Ils croient en trois Dieux, ils se font baptiser dans les trois titres au lieu du NOM, et cependant, Dieu enverra Son Esprit sur eux, comme Il le fit pour Balaam. Et ils continueront, persuadés qu'ils sont tout à fait dans le vrai, alors qu'en fait, ils sont de parfaits Balaamites. Vous voyez, c'est là la doctrine de Balaam. Va de l'avant quand même. Agis selon ta volonté. Ils disent : "Mais, Dieu nous a bénis. Alors, sûrement qu'on n'a pas à s'en faire." Je sais qu'Il vous a bénis. Je ne nie pas cela. Mais c'est la même voie qu'a suivie Balaam, celle de l'organisation. C'est de défier la Parole de Dieu. C'est un faux enseignement.

Donc, Balaam se lança farouchement sur le chemin, jusqu'à ce qu'un ange envoyé par Dieu lui barrât la route. Mais ce prophète (évêque, cardinal, directeur, président, surveillant général) avait été tellement aveuglé sur les choses spirituelles à cause de son désir de gloire, d'argent et d'honneur, qu'il ne pouvait voir l'ange à l'épée nue. Il se tenait là pour barrer le passage au prophète insensé. Le petit âne vit l'ange et se détourna à droite et à gauche, jusqu'à ce que, finalement, il écrase le pied de Balaam contre un mur de pierre. L'âne s'arrêta et refusa d'avancer. Il ne le pouvait pas. Alors, Balaam sauta à terre, et se mit à le battre. C'est alors que l'âne commença à parler à Balaam. Dieu permit à l'âne de parler en langue. Cet âne n'était pas un produit hybride; c'était la semence originale. Il dit au prophète aveugle : "Ne suis-je pas ton âne, et ne t'ai-je pas porté fidèlement?" Balaam répliqua : "Oui, oui, tu es mon âne, et tu m'as porté fidèlement jusqu'à ce jour; mais si je ne puis

te faire avancer, je vais te tuer. . . Oh-oh! Qu'est-ce qui se passe, me voici parlant à un âne? C'est étrange : il m'a semblé entendre parler l'âne, et je lui ai répondu."

Dieu a toujours parlé dans une langue. Il parla au festin de Belschatsar, et ensuite à la Pentecôte. Il le fait encore aujourd'hui. C'est un avertissement que le jugement est imminent.

Alors l'ange fut rendu visible à Balaam. Il lui dit que sans l'âne, Balaam serait mort sur-le-champ pour avoir tenté Dieu. Mais, quand Balaam promit de rentrer, il fut envoyé avec l'exhortation de ne dire que ce que Dieu lui donnerait.

Ainsi, Balaam descendit et établit sept autels pour sacrifier des animaux purs. Il tua un bélier, signifiant la venue du Messie. Il savait ce qu'il fallait faire pour s'approcher de Dieu. Il avait la parfaite mécanique, mais pas la dynamique; même chose qu'aujourd'hui. Ne pouvez-vous pas le voir, Nicolaïtes? Il y avait, là-bas dans la vallée, Israël, qui offrait le même sacrifice, qui faisait les mêmes choses, mais il n'y avait qu'un groupe que les signes accompagnaient. Il n'y avait qu'un groupe qui avait Dieu au milieu d'eux. Les rites ne vous mèneront nulle part, ils ne peuvent remplacer la manifestation de l'Esprit. C'est ce qui s'est passé à Nicée. Ils ont adopté la doctrine de Balaam, pas la doctrine de Dieu. Et ils ont trébuché; oui, et ils sont tombés. Ils devinrent des hommes morts.

Après le sacrifice, Balaam était prêt à prophétiser. Mais Dieu lui lia la langue, et il ne put les maudire, il les bénit.

Balak fut très courroucé, mais Balaam ne pouvait rien faire concernant la prophétie. Elle avait été prononcée par le Saint-Esprit. Aussi Balak demanda-t-il à Balaam de descendre dans la vallée, sur les arrières d'Israël, afin d'observer s'il n'y aurait pas là un moyen quelconque de les maudire. La tactique employée par Balak autrefois est la même que celle qu'ils utilisent aujourd'hui. Les grandes dénominations regardent de haut les petits groupes, et s'ils y découvrent la moindre chose qui puisse provoquer un scandale, ils

sortent cela en le criant sur les toits. Si les modernistes vivent dans le péché, personne n'y trouve à redire, mais qu'un des élus s'attire des ennuis, et chaque journal le trompettera dans tout le pays. Oui, Israël avait ses travers, ses côtés charnels. Ils avaient leur côté qui ne méritait aucune louange, mais, en dépit de leurs imperfections et à cause du plan de Dieu qui oeuvre par élection, par la grâce et non par les oeuvres, ILS AVAIENT DE JOUR LA NUÉE, ET DURANT LA NUIT LA COLONNE DE FEU, ILS AVAIENT LE ROCHER FRAPPÉ, LE SERPENT D'AIRAIN, LES SIGNES ET LES PRODIGES. Ils étaient confirmés — non par eux-mêmes, mais par Dieu.

Dieu n'avait aucun respect à l'égard de ces Nicolaïtes auxquels avaient été conférés titres, grades et diplômes, ni envers toutes leurs organisations raffinées et tout ce en quoi l'homme pourrait se glorifier; mais Il portait un regard favorable sur Israël, car ils avaient la Parole confirmée au milieu d'eux. Certes, Israël ne présentait pas beaucoup d'élégance, ayant dû fuir précipitamment d'Egypte, mais ils n'en étaient pas moins un peuple béni. Pendant plus de trois cents ans, Israël n'avait connu que des troupeaux à rassembler, des champs à garder, travaillant comme des esclaves sous la menace de mort des Egyptiens. Mais maintenant, ils étaient libres. C'était un peuple béni, par la souveraineté de Dieu. Moab, certainement, les méprisait. Toutes les nations faisaient de même. Celui qui fait partie d'une organisation méprise toujours le non-organisé; ou bien il lui fera accepter d'entrer dans l'organisation, ou bien il le détruira s'il refuse d'y entrer.

A présent, quelqu'un peut me demander : "Frère Branham, qu'est-ce qui vous fait croire que Moab était organisé et qu'Israël ne l'était pas? Où avez-vous pris cette idée?" Je l'ai prise ici, dans la Bible. Tout y est typifié. Tout ce qui est écrit dans l'Ancien Testament sous forme d'histoire est écrit pour notre instruction, pour que nous puissions en tirer leçon. Nous trouvons ceci dans Nombres 23.9 : "Je le vois du sommet des rochers, Je le contemple du haut des collines : c'est un peuple qui a sa demeure *À* PART, et qui ne fait POINT PARTIE DES NATIONS." Voilà. Dieu les regardait du sommet

des rochers, non pas dans quelque vallée, cherchant leurs défauts et les condamnant pour cela. Dieu les voyait de la manière dont Il désirait les voir : du haut de Son amour et de Sa miséricorde. Ils demeuraient SEULS et n'étaient pas organisés. Ils n'avaient pas de roi. Ils avaient un prophète, et ce prophète avait Dieu en lui par l'Esprit; et la Parole venait au prophète, et la Parole allait au peuple. Ils n'étaient pas membres de l'O.N.U. Ils n'étaient pas membres du Conseil mondial des Eglises, ni des baptistes, des presbytériens, des Assemblées de Dieu ou d'aucun autre groupe. Ils n'avaient pas besoin d'en être membres. Ils étaient unis à Dieu. Ils n'avaient aucun besoin de consulter un conseil : ils avaient l'"ainsi dit le Seigneur" au milieu d'eux. Alléluia!

Or, bien que Balaam sût comment s'approcher de Dieu et qu'il pût apporter une révélation du Seigneur par le moyen d'un revêtement spécial de puissance, il n'en était pas moins un évêque dans le groupe des faux croyants. Car qu'allait-il faire maintenant pour obtenir la faveur de Balak? Il conçut un plan par lequel Dieu serait dans l'obligation d'agir sur Israël par la voie de la mort. Exactement comme Satan savait qu'il pouvait séduire Eve (provoquer sa chute par le péché de la chair), avec pour conséquence que Dieu accomplisse la sentence de mort qu'il avait prononcée contre le péché, ainsi Balaam savait-il que s'il pouvait faire tomber Israël dans le péché, Dieu devrait agir sur eux par la voie de la mort. Ainsi prépara-t-il un guet-apens pour attirer Israël et le faire tomber dans le péché. Il leur envoya des invitations pour qu'ils se rendissent à la fête de Baal-Peor (venez adorer avec nous). Or Israël, sans doute, avait déjà vu les fêtes des Egyptiens, aussi ne voyaient-ils pas vraiment de mal à se rendre là-bas, afin simplement de regarder et peut-être de manger avec ces gens (Voyons, qu'y a-t-il de mal à fraterniser? Nous devons les aimer, n'est-ce pas? Sinon, comment pourrons-nous les gagner?) Etre gentil avec les gens n'a jamais fait de mal — enfin, c'est ce qu'ils pensaient. Mais lorsque les femmes sensuelles de Moab commencèrent à danser et à se dévêtir, à tournoyer en dansant le rock and roll et le twist, la convoitise s'empara des Israélites, ils

furent entraînés à commettre adultère, et Dieu, dans Sa fureur, fit périr quarante-deux mille d'entre eux.

Et c'est ce que firent Constantin et ses successeurs, à Nicée et après Nicée. Ils invitèrent le peuple de Dieu à leur congrès. Et quand l'église s'assit pour manger, et se leva pour se divertir (participant à leur liturgie, à leurs cérémonies et à leurs fêtes païennes auxquelles ils donnaient le nom de rites chrétiens), elle fut prise au filet. Elle avait commis la fornication. Et Dieu se retira.

Quand un homme se détourne de la Parole de Dieu, et qu'il se joint à une église au lieu de recevoir le Saint-Esprit, cet homme meurt. Mort! Voilà ce qu'il est. Ne vous joignez pas à une église. N'entrez pas dans une organisation et ne soyez pas pris par des credos et traditions, ou quoi que ce soit qui prenne la place de la Parole et de l'Esprit, sinon vous êtes mort. C'est terminé. Vous êtes mort. Eternellement séparé de Dieu.

C'est ce qui s'est passé dans tous les âges depuis. Dieu délivre les gens. Ils sortent par le moyen du sang, ils sont sanctifiés par la Parole, ils traversent les eaux du baptême d'eau, et ils sont remplis de l'Esprit. Mais au bout d'un certain temps, le premier amour se refroidit, et quelqu'un se met en tête qu'il faut qu'ils s'organisent pour se protéger et pour se faire un nom, alors ils s'organisent de nouveau, à la seconde génération, et souvent même avant cela. L'Esprit de Dieu n'est plus au milieu d'eux, il ne leur reste plus qu'une forme d'adoration. Ils sont morts. Ils se sont rendus hybrides par les credos et les rites, et il n'y a plus de vie en eux.

Donc, Balaam entraîna Israël à commettre la fornication. Savez-vous que la fornication physique est exactement le même esprit que celui qui se trouve dans la religion organisée? Je dis que l'esprit de fornication est l'esprit d'organisation. Et tous les fornicateurs auront leur place dans l'étang de feu. Voici ce que Dieu pense des organisations. Oui, certes, la prostituée et ses filles seront jetées dans l'étang de feu.

Les dénominations ne sont pas de Dieu. Elles ne l'ont jamais été, et ne le seront jamais. C'est un mauvais esprit, qui sépare le peuple de Dieu, hiérarchie d'un côté, laïques de l'autre; c'est donc, par conséquent, un mauvais esprit qui sépare le peuple d'avec le peuple. C'est ce que font les organisations et les dénominations. En s'organisant, elles se séparent de la Parole de Dieu, et se livrent ainsi à l'adultère spirituel.

Remarquez également que Constantin donna au peuple des fêtes particulières. Il s'agissait des anciennes fêtes païennes, affublées de noms nouveaux pris dans l'église, et, dans certain cas, on se servait des rites chrétiens qu'on dénaturait pour en faire des cérémonies païennes. Il fit passer l'adoration du dieu soleil à celle du Fils de Dieu. Au lieu de faire une célébration le 21 décembre, — le jour où ils célébraient autrefois la fête du dieu soleil, — ils la fixèrent au 25 décembre, et l'appelèrent l'anniversaire du Fils de Dieu. Mais nous savons qu'Il est né en avril, quand la vie renaît, non pas en décembre. Et ils prirent la fête d'Astarté, et ils lui donnèrent le nom de la fête de Pâques, où le croyant est censé célébrer la mort et la résurrection du Seigneur. En fait, c'était une fête païenne à Astarté.

Ils placèrent des autels dans l'église. Ils y mirent des statues. Ils donnèrent au peuple ce qu'ils appelaient le credo des apôtres, bien qu'on ne le trouve nulle part dans la Bible. Ils enseignèrent au peuple le culte des ancêtres, faisant de l'église catholique romaine la plus grande église spirite du monde. Tout oiseau impur se trouvait dans cette cage. Et les protestants, avec leurs organisations, font la même chose.

Ils mangent des choses sacrifiées aux idoles. Je ne dis pas que ceci veut dire qu'ils mangeaient réellement les viandes sacrifiées aux idoles. En effet, bien que le concile de Jérusalem eût parlé contre ces choses, Paul ne s'y intéressait pas spécialement, car il disait que les idoles ne sont rien. C'était seulement une affaire de conscience, sauf dans le cas où cela offenserait un frère plus faible, et, dans ce cas, ce n'était pas permis. De plus, cette Révélation est

en rapport avec les Gentils, et non avec les Juifs, car il s'agit des églises des Gentils. Je vois cela à la même lumière dans laquelle je vois les paroles du Seigneur : "Si vous ne mangez Ma chair, et si vous ne buvez Mon sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." Vous pouvez voir que manger, en fait, c'est de participer, au sens spirituel. Aussi, lorsque ces gens se prosternaient devant les statues, allumaient des cierges, célébraient les jours de fêtes païennes, confessaient leurs péchés à des hommes (tout cela appartenant à la religion du diable), ils étaient participants du diable, et non du Seigneur. Ils étaient dans l'idolâtrie, qu'ils l'admettent ou non. Ils peuvent bien répéter que les autels et l'encens ne sont là que pour leur rappeler les prières du Seigneur, ou quoi qu'ils puissent croire que cela signifie; et ils peuvent dire que lorsqu'ils prient devant les statues, la statue ne sert qu'à accentuer leur adoration et que, lorsqu'ils se confessent au prêtre, dans leur coeur, en réalité, c'est à Dieu qu'ils se confessent, et quand ils disent que le prêtre leur pardonne, c'est seulement qu'il le fait au Nom du Seigneur; ils peuvent dire ce qu'ils veulent, mais ils sont en train de participer à cette religion bien connue de Babylone, cette religion satanique, et ils se sont joints eux-mêmes aux idoles, et ont commis la fornication spirituelle, ce qui signifie la mort. Ils sont morts.

Ainsi, l'église et l'Etat s'étaient mariés. L'église se joignit aux idoles. Avec la puissance de l'Etat derrière eux, ils estimaient que, maintenant, "le royaume était venu, et que la volonté de Dieu avait été exécutée sur la terre". Ce n'est pas étonnant que l'église catholique romaine n'attende pas le retour du Seigneur Jésus. Ils ne sont pas millénaristes. Leur millénium se passe ici en ce moment même! Le pape règne actuellement, et Dieu règne en lui. Aussi, d'après eux, Il ne viendra que lorsque les nouveaux cieux et la nouvelle terre auront été préparés. Mais ils sont dans l'erreur. Le pape est le chef de la fausse église; il y aura un millénium, mais pendant qu'il aura lieu, le pape n'y sera pas. Il sera ailleurs.

L'AVERTISSEMENT

Apocalypse 2.16 : "Repens-toi donc; sinon, Je viendrai à toi bientôt, et Je les combattrai avec l'épée de Ma bouche."

Que pourrait-Il ajouter? Dieu peut-Il laisser impuni le péché de ceux qui ont porté Son Nom en vain? Il n'y a qu'un moyen de recevoir la grâce à l'heure du péché, et c'est de SE REPENTIR. Confesse que tu as tort. Viens à Dieu pour recevoir le pardon et pour recevoir l'Esprit de Dieu. C'est un commandement de Dieu. Désobéir, c'est la mort, car Il dit : "Je te ferai la guerre avec l'épée de Ma bouche." La bête fit la guerre aux saints, mais Dieu fera la guerre à la bête. Ceux qui ont combattu la Parole verront un jour la Parole les combattre. C'est une chose grave que de retrancher ou d'ajouter à la Parole de Dieu. Car ceux qui l'ont modifiée, et qui en ont fait ce qu'ils ont voulu, quelle sera leur fin, sinon la mort et la destruction? Et pourtant, la grâce de Dieu s'écrie encore : "Repentez-vous!" Oh, combien douces sont les pensées de repentance. Je n'ai dans mes mains rien à T'apporter, mais à Ta croix seule je veux m'accrocher. J'apporte mon chagrin. Je me repens d'être ce que je suis, et de ce que j'ai fait. Maintenant, il n'y a que le sang, rien que le sang de Jésus. Que sera-ce? La repentance, ou l'épée de la mort? A vous de choisir.

(Tiré de l'*Exposé des Sept Âges de l'Église*.)

LA VOIX DE DIEU, *bureau de la francophonie*
3435, boulevard Sainte–Rose Laval (Québec) CANADA H7R 1T7

FRENCH

©1992 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org